Bull. Soc. Nat. luxemb. 102 (2001) p. 149-158

Travaux de la Société en 2000

Assemblée générale ordinaire du 29 janvier 2000

voir le bulletin n° 101, page 201

Conférences de la SNL en 2000

Première série

10 janv. 2000: L'arboretum du Kirchberg, par M. Thierry Helminger. (Musée national d'histoire naturelle, MnhnL).

17 janvier 2000: La magie des volcans, par M. Alain Faber. Visite guidée de l'exposition sur les volcans au MnhnL.

27 janvier 2000: Etude des gaz du volcanisme, rencontre avec Haroun Tazieff, par M. François Le Guern, volcanologue, chercheur au CNRS. (MnhnL).

7 février 2000: Sand ënnert dem Mikroskop: Struktur, Mineralogie a Fossilien, par M. Arsène Schussler. (MnhnL).

14 février: Die Projekte der Stiftung *Hëllef fir d'Natur*, par les collaborateurs de la Fondation (Mme Alexandra Arendt, MM. Raymond Aendekerk et Gilles Weber). (Maison de la nature, Kockelscheuer).

24 février 2000: Les minéraux de l'Eifel, par M. Eddy Van Der Meersch. (MnhnL).

13 mars 2000: La Birmanie (Myanmar): sur les traces du Bouddha, par Mme Résy Wachter (Fondation Pescatore).

20 mars 2000: Südseeträume: von Tahiti bis zur Osterinsel, par Mme Marie-Rose Lang. (MnhnL).

27 mars 2000: Geheimnisvolle Osterinsel, par Mme Marie-Rose Lang. (MnhnL).

3 avril 2000: Schieferindustrie zu Lëtzebuerg, par M. Raymond Linden. (MnhnL).

Deuxième série

21 novembre 2000: La maladie de la vache folle, par M. Pierre Seck. (Centre universitaire de Luxembourg; en collaboration avec la section des sciences de l'Institut grand-ducal).

27 novembre 2000: Landschaften und Natur Finlands und der Varanger Halbinsel (Norwegen), par MM. Ed. Melchior et Guy Conrady. (MnhnL).

8 décembre 2000: De la matière à la vie: la chimie ?!, par M. Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie. (Centre universitaire de Luxembourg; en collaboration avec et à l'occasion du 150ème anniversaire de la section des sciences de l'Institut grand-ducal).

11 décembre 2000: L'inspection des viandes au cours de la 2ème moitié du 19ème siècle: reflet du progrès des sciences appliquées, par M. Georges Theves. (MnhnL).

18 décembre 2000: Le feu de Saint-Antoine: l'ergot du seigle et l'histoire des sciences et de la culture, par M. Marc Bruck. (MnhnL).

21 décembre 2000: Un siècle de sciences de la Terre, par M. Yves Coppens. (Centre universitaire de Luxembourg; en collaboration avec et à l'occasion du 150ème anniversaire de la section des sciences de l'Institut grand-ducal).

Présentation d'une plaque à la mémoire de Marcel Heuertz au Musée national d'histoire naturelle le 6 avril 2000

Remarque préliminaire: Marcel Heuertz (1904-1981), docteur en sciences naturelles, fut conservateur ff. (1940-1960), puis conservateur (1960-1969) au Musée d'histoire naturelle. A partir de 1964 et jusqu'à sa retraite en 1969, il assuma en outre la charge de directeur des Musées de l'Etat dont le Musée d'histoire naturelle faisait partie intégrante. Marcel Heuertz fut bibliothécaire (1940-1946), puis président de la SNL (1955-1961). Source: Livre du Centenaire de la SNL (paru en 1990).

Discours de M. Norbert Stomp, directeur du Musée national d'histoire naturelle

Monsieur le Premier conseiller de gouvernement,

chers amis du musée, Mesdames, Messieurs,

Merci d'être venus si nombreux ce soir aux deux manifestations programmées depuis bien longtemps: la présentation d'une plaque à la mémoire de Marcel Heuertz et l'inauguration de notre exposition temporaire « Coq et poule ».

J'ai d'ailleurs le plaisir de saluer et d'accueillir parmi nous les membres de la famille de Marcel Heuertz, et en particulier ses filles, leurs conjoints et leurs enfants.

Se sont excusés, M. Pierre Seck et Jos. Massard, président respectivement secrétaire de l'Institut Grand-Ducal, section des sciences naturelles, mathématiques et physiques.

J'ai connu Marcel Heuertz comme étudiant aux Cours Universitaires de Luxembourg, en 1960-61. Chaque samedi après-midi, il nous enseignait les bases de la géologie et de la minéralogie. Je me rappelle ce samedi mémorable où nous devions écrire notre devoir de fin de semestre. Tout à coup quelques feuilles de mes notes de cours que j'avais osé glisser sur mes genoux se détachaient et voltigeaient devant le pupitre de mon professeur. Marcel Heuertz leva la tête, me regarda d'un sourire plein de connivence en disant: « Voilà que l'inspiration vous tombe sur les pieds ». Puis il continua à plonger dans le livre qu'il avait devant lui.

Plus tard, dans les années soixante et soixante-dix, jeune professeur des sciences naturelles, je rencontrais Marcel Heuertz lors des séances de l'Institut Grand-Ducal. Il était toujours très affable, très cordial et trouvait des mots très encourageants pour mes travaux de débutant dans le domaine des Insectes Aptérygotes. En fait, je l'admirais sans le connaître vraiment.

Encore plus tard, dans les années quatre-vingt, j'appréhendais pleinement l'envergure de ce personnage qu'était et qu'avait été Marcel Heuertz, mon prédécesseur, conservateur du Musée d'histoire naturelle depuis 1960, scientifique éminent, personnage d'une grande érudition couplée à un humanisme profond. J'écoutais avec émoi les témoignages de ceux qui avaient eu la chance de travailler avec lui, Hugues Heyart, Gérard Thill, ses successeurs, l'un comme conservateur du musée d'histoire naturelle, l'autre comme directeur des musées de l'Etat.

Puis encore Jos. Hoffmann, Norbert Schroeder, Léon Schandel, Nico Schroeder et bien d'autres. Pierre-Louis Maubeuge aussi, qui nous a quittés il y a quelque temps et qui a légué ses collections et sa vaste bibliothèque personnelle à notre musée, mais surtout Léopold Reichling, ce fervent des sciences de la nature et du musée d'histoire naturelle qui, en 1981, décrit dans son « In memoriam » d'une façon admirable et détaillée la vie de Marcel Heuertz. Je me permets de citer de ce récit paru au Bulletin de la Société des Naturalistes, le passage suivant:

« La véritable carrière de Marcel Heuertz se situe sur le plan muséologique. Durant son stage au Musée, il aida Ferrant à déménager les collections du Pfaffenthal au Marché-aux-Poissons et participa activement à leur présentation moderne. Il pouvait en outre prendre une part active aux fouilles préhistoriques de Nicolas Thill (Oetrange, Ernz Noire, etc.), à la préparation d'importantes trouvailles paléontologiques (Ichtyosaures) faites à Schouweiler. Durant la guerre il n'eut d'autre souci que de maintenir à Luxembourg les collections intactes et y réussit non sans difficultés. En 1945, il réorganisa bâtiment et collections et obtint de l'aide en la personne de Marcel Brillon, engagé comme assistant technique. Au fur et à mesure furent organisés un service des publications et une bibliothèque, installés un atelier de dessin, des laboratoires d'anthropologie, de botanique, d'hydrobiologie, de minéralogie, ce dernier avec Hugues Heyart qui devint son successeur en 1969. Durant toutes ces années, la beauté et la valeur didactique des collections et des salles d'exposition s'accroissaient sans cesse.

L'œuvre scientifique de Marcel Heuertz est remarquable par sa diversité, son envergure et sa qualité. La liste de ses publications comprend une centaine de titres. L'anthropologie et l'archéologie (surtout la préhistoire) viennent en tête avec 31 publications; 6 titres portent sur la protection de la nature, autant sur l'organisation de l'enseignement et de la recherche, 5 sur la zoologie, 4 sur la géologie, 2 sur la géophysique, 1 sur la géomorphologie; 2 travaux traitent des sujets de botanique, 3 de la biomorphologie, domaine également choisi pour sa dissertation scientifique, ce qui témoigne de son désir de découvrir des corrélations, des significations aux faits observés. S'y ajoutent 10 publications de vulgarisation, 5 comptes-rendus, 16 biographies, 7 bibliographies ».

Au début des années 1980, ayant été nommé conservateur par Monsieur Pierre Werner, Premier Ministre et Ministre de la Culture, je découvre le grand livre des Chroniques du musée tenu de façon méticuleuse par Marcel Heuertz.

Je comprends alors le combat qu'il a mené durant de nombreuses années pour le musée d'histoire naturelle, ses collections, son développement. Combat que j'étais appelé à continuer. Lui n'avait pas à sa disposition les ressources financières et humaines que nous avons aujourd'hui. Mais il avait des idées et des visions. Dès 1964 il proclamait et écrivait que le Musée d'histoire naturelle et le Musée d'histoire et d'Art ne pouvaient continuer à vivre sous un même toit. Il notait que la lutte éternelle pour l'espace et les crédits devenait toujours plus dure et se terminait toujours au dépens du plus faible, et qu'il fallait donc en finir avec cette cohabitation et prévoir d'urgence une séparation administrative et locale des deux musées.

Ce fut chose faite, mais bien une génération plus tard, comme il l'avait d'ailleurs pressenti dans ses écrits. Par la loi du 28 décembre 1988, le musée national d'histoire naturelle devint un institut culturel autonome. En 1996 il pouvait intégrer son nouveau bâtiment.

Tout ceci jetait les bases de son essor extraordinaire. Le développement du service éducatif, dès 1980, ainsi que du service muséologique technique, fit du musée national d'histoire naturelle un des acteurs les plus profilés de notre pays dans le domaine de la promotion de la culture scientifique et dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement.

S'appuyant sur un règlement grand-ducal, le Centre de recherche scientifique, mis en route dès 1982, se développa par une collaboration fructueuse du musée avec la Société des Naturalistes luxembourgeois que Marcel Heuertz avait présidée de 1955 à 1961.

Cette collaboration reposant tant sur le travail des sections scientifiques du musée que sur celui des collaborateurs bénévoles généra plusieurs centaines de publications scientifiques parmi lesquelles des travaux d'une importance européenne, voire mondiale.

Tout cet essor du musée national d'histoire naturelle, de son musée, Marcel Heuertz l'avait voulu et l'avait prévu. Il y avait consacré les meilleures années de sa vie.

S'il n'a pas réussi complètement c'est que le temps n'était pas mûr, la société des années soixante et soixante-dix, mais surtout les têtes des décideurs politiques étaient absorbées par d'autres priorités. Et il écrivait d'ailleurs dans sa Chronique: « Chez l'Etat, une idée, un projet depuis sa conception jusqu'à sa réalisation, prend le temps d'une génération ».

Marcel Heuertz est donc bien le précurseur, le père de ce musée moderne, pluridisciplinaire et dynamique comprenant sept sections scientifiques, une dizaine de laboratoires et de vastes réserves climatisées pour ses collections. C'est pourquoi, aujourd'hui, je vous ai convié, humblement, pour vous souvenir et pour lui dédier la salle « Nos ancêtres » qui portera désormais le nom « Salle Marcel Heuertz ». Parce que les générations qui n'ont pas de mémoire risquent fort de se trouver sans culture.

P.S. Je me permets de vous faire remarquer que vous pouvez consulter « Le Grand livre des chroniques » qui se trouve exposé ci-devant. Une photocopie gratuite du récit de la vie de Marcel Heuertz, est disponible à la réception.

Excursion de l'Ascension (jeudi 1er juin 2000)

Excursion commune de la ligue NATURA et de la SNL. 50 participants. Guides: MM. Thierry Helminger, Jean-Claude Kirpach, Charles Konnen, Ady Muller, Raymond Gloden, Robert Colbach et Robert Maquil. Coordination: François-Charles Muller et Claude Meisch.

Les caractéristiques du Grès de Luxembourg à Rodemack/Halling près du lieu-dit Schlesserei nous sont décrites et expliquées par M. Ady Muller. Une promenade nous permet de découvrir la pelouse sableuse du Gründ à Puttelange-les-Thionville. M. Thierry Helminger nous en présente la flore remarquable et les mesuers de gestion du site. Le site du Gründ occupe une ancienne carrière, implantée sur les grès de l'Hettangien. Ce site d'un intérêt écologique remarquable est inscrit aux inventaires régionaux et nationaux en France. Sa gestion est aux mains du Conservatoire des sites lorrains. Des sites comparables se trouvent aux alentours de la ville de Luxembourg (p. ex. le Kuebebierg). Dans la montée boisée qui mène au plateau, nous avons vu, à part plusieurs exemplaires de l'alisier (*Sorbus torminalis*), arbre de l'année, des *Pyrola rotundifolia*, *Avenula pubescens*, *Veronica officinalis*, *Listera ovata*, *Platanthera chloranta*, *Epipactis* sp. et *Neottia nidus-avis*. Avant d'arriver sur le plateau découvert, nous devions traverser d'épais fourrés à prunelliers avec *Bryonia dioica*, *Rhamnus catartica*, *Rosa rubiginosa* et la rare *Rosa agrestis*. L'association végétale caractéristique des sables à ciment calcaire, qui subsistent après la décalcification du grès, est la pelouse ouverte à fétuque, avec *Anemone pulsatilla*, dont restaient les nombreuses infrutescences, *Festuca lemanii* et la rare *Festuca longifolia* ssp. *pseudocostei*. Nous y avons vu entre autres *Eryngium campestre*, *Helianthemum nummularia*, *Medicago minima*, *Potentilla argentea*, *Genistella sagittalis* et *Corynephorus canescens*. Malheureusement, il était encore

trop tôt dans l'année pour pouvoir observer l'immortelle des sables (*Helichrysum arenarium*), joyau du site, dont la colonie de Puttelange semble bien être la dernière pour toute la partie occidentale de son aire de répartition (France, Belgique, Luxembourg, Sarre).

Le bus ramène ensuite les participants sur le territoire luxembourgeois pour la visite du tunnel de Schengen, par lequel passera l'autoroute Luxembourg-Sarrebrücken et dont environ 200 m restent à percer (visite guidée par MM. Robert Maquil et Robert Colbach). Le repas de midi est tiré du sac au Kochhaus à Schengen. Le début de l'après-midi est consacré à la visite, guidée par MM. Jean-Claude Kirpach et Raymond Gloden, de la réserve naturelle du Haff Remich. M. Jean-Claude Kirpach nous décrit les mesures d'aménagement et de gestion, la flore et la faune. Le bus nous amène ensuite vers Machtum/Grevenmacher, où MM. Charles Konnen et Jean-Claude Kirpach nous présentent le vignoble remembré ainsi que les mesures prises pour concilier les travaux d'aménagements viticoles et la conservation de la nature.

T. Helminger et C. Meisch

Journée 'Mam Gréngen Zuch an d'Hautes-Fagnes' du 4 juin 2000

Cette journée fut organisée par la ligue Natura. 38 personnes ont participé au programme prévu par la SNL. Guides: MM. Louis Leclercq, Théo Hemmer et Claude Meisch. A la gare de Sourbrodt, le bus nous attend pour nous transférer vers le 'Centre nature' de Botrange, où nous sommes accueillis par M. Louis Leclercq, qui sera notre guide principal pendant toute la journée. Il nous présente d'abord les expositions du Centre. Le repas de midi nous est ensuite servi à la cafétéria du Centre. Après la pause-midi, transfert en bus jusqu'à la station biologique du Mont Rigi. Cette station, qui dépend de l'université de Liège, a une mission d'éducation et de recherche scientifique. M. Louis Leclercq, directeur, nous fait visiter les laboratoires et les collections scientifiques de la station. Il guide ensuite notre promenade dans la fagne de la Poleur adjacente à la station. Le bus nous transporte ensuite au Signal de Botrange, en face duquel un podium permet une vue panoramique splendide sur la Fagne Wallonne, y compris, au loin, l'une des tourbières 'actives' de la réserve naturelle. M. Leclercq nous explique les mesures très strictes de la gestion de la réserve. Il est temps ensuite de monter dans le bus qui nous transporte vers Sourbrodt, où nous attend le train spécial qui nous ramène vers le grand-duché.

C. Meisch

Excursion du dimanche 9 juillet dans la Sarre

Guides: MM. Jean Werner, Guy Colling et Claude Meisch. Le programme du matin comprend la visite de l'enclos à loups de Merzig, qui est le seul en Europe à héberger des loups sauvages appartenant à différentes sous-espèces y vivant en semi-liberté. Les vastes enclos permettent l'étude scientifique du comportement social des animaux. M. Werner Freund, initiateur et responsable de l'élevage, nous donne les explications et répond longuement à toutes nos questions. A son entrée dans l'enclos des loups blancs d'Asie, il est intempestivement salué par la meute qu'il a élevée au biberon et dans laquelle il s'est intégré en prenant la place de l'animal dominant.

Le repas du groupe est pris au restaurant Schloss Ziegelberg à Mettlach. Le bus nous transporte ensuite vers Sarrebrücken pour la visite du jardin botanique de

l'université. Ce jardin, qui existe depuis 1952 sur une surface de 3,5 ha, dont 1650 m^2 de serres, présente une très grande richesse de plantes de toutes les grandes régions biogéographiques de la planète.

C. Meisch

Séjour à la Riederalp en Suisse du 12 au 17 août 2000

Ce séjour fut organisé en commun par les Amis du Musée national d'histoire naturelle et la SNL. Responsables de l'organisation: Mme Geneviève Faber et M. Jean-Marie Mangen.

20 participants. Le voyage s'est fait par le chemin de fer. Les participants ont séjourné à la 'Villa Cassel' sur la Riederalp, à une altitude d'environ 2000 m.

Le programme comprenait des promenades dans la forêt de l'Aletsch, sur le glacier de l'Aletsch, ainsi que dans les montagnes et les gorges avoisinantes.

Promenade du samedi 19 août 2000 à la carrière du Schwaarzenhaff à Steinfort

Guides: MM. Gérard Schmidt et Théo Hemmer. Environ 40 participants.

Cette promenade s'est déroulée dans la future réserve naturelle du Schwaarzenhaff à proximité de Steinfort. Le site comporte trois biotopes remarquables, à savoir l'aulnaie alluviale le long de l'Eisch, l'ancienne carrière sablière partiellement inondée, ainsi que la carrière abandonnée du lieu-dit Schwaarzenhaff proprement dit où était exploité le Grès de Luxembourg comme pierre à bâtir. Bien que le site ne soit pas encore reconnu comme réserve naturelle, il est géré conjointement par le bureau d'études Ecau et la Fondation Oeko-Fonds sur base d'un contrat avec la commune de Steinfort et l'Administration des Eaux et Forêts.

La richesse du site est due essentiellement à l'affleurement de la roche mère qui crée des conditions pédologiques extrêmement pauvres, ainsi qu'à la présence de milieux humides et secs sous forme de pelouses, de mares plus moins temporaires et de forêts pionnières d'une diversité en champignons absolument remarquable (185 espèces observées, dont 7 sur la liste rouge du Baden Württemberg; données fournies par le Groupe de recherche mycologique de la SNL). On y trouve également un ancien barrage, qui servait au début du siècle de retenue pour la production d'électricité. Le débit de l'Eisch s'étant avéré trop faible pour une production rentable, la noyade accidentelle d'un garde forestier amena les responsables à réaliser une vidange du plan d'eau qui ne fut plus jamais remis sous eau. Le bâtiment où se trouvait la turbine de même que le barrage avaient hébergé des colonies de chauves-souris, qui ont toutefois disparu depuis quelques années.

Reconnaissons modestement qu'en cette saison nous ne nous sommes guère attardés sur les champignons, mais avons plutôt concentré nos efforts sur la mare de la sablière où nous avons observé de jeunes tritons alpestres (*Triturus alpestris*) ainsi que la grenouille verte (*Rana esculenta*) paisiblement installée dans l'eau calme du plan d'eau principal. Cette sablière est le dernier endroit au Luxembourg où l'on peut encore observer le crapaud calamite (*Bufo calamita*) avec sa bande jaune caractéristique sur le dos.

Le site est également remarquable par les plantes à fleurs que l'on peut y trouver. Douze espèces d'orchidées y ont été recensées, dont la très rare épipactis des marais (*Epipactis palustris*), qui forme dans un talus une population exceptionnelle de plus ou moins 5 000 individus. Nous avons également pu observer le goodyéra rampant (*Goodyera repens*) sur les tapis de mousses et de lichens dans la forêt pionnière de bouleau verruqueux (*Betula pendula*), de pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) et de peuplier tremble (*Populus tremula*).

Enfin, nous avons exploré une pelouse silicicole à oeillet couché (*Dianthus deltoides*) qui était encore et toujours en fleur, l'orpin réfléchi (*Sedum reflexum*) et l'orpin âcre (*Sedum acre*) qui forment des taches jaunes sur le Grès de Luxembourg effleurant à certains endroits. Ce site a été géré de manière à éliminer les jeunes pins sylvestres qui envahissaient la pelouse silicicole. Cette mesure vise à favoriser les plantes et les insectes de ce milieu. Nous avons entre autres observé à cette occasion un hétéroptère rare, l'oedipode turquoise (*Oedipoda caerulescens*) à ailes bleu-vert, caractéristique des espaces pierreux thermophiles. On peut également y observer une belle population de lézard des souches (*Lacerta agilis*), qui fréquente les pelouses et les coupes de l'ancienne carrière de grès. Nous terminons notre promenade en revenant par la piste cyclable. Nous voici de retour sur la route qui mène vers notre point de départ, le parking Alschmelz à Steinfort.

G. Schmidt

Notes mycologiques

La carrière du Schwaarzenhaff présente une mycoflore exceptionnelle. On y trouve des espèces qu'on ne trouve nulle part ailleurs au Luxembourg, et qui sont très rares aussi dans les régions voisines. Nous souhaitons que la gestion du site tienne compte de leur protection.

Le mois d'août n'est en général pas une période propice à la poussée des champignons. Toutefois, nous avons trouvé au cours de cette promenade 31 espèces, bien que les participants n'aient pas spécialement recherché les champignons. Dans la forêt de hêtres, nous avons noté les Russules suivantes: *Russula fellea*, *R. lepida*, *R. nigricans* et *R. ochroleuca*, dans le talus qui longe l'étang, une belle colonie de *Coltricia perennis* et sur *Odontites vernus* la rouille *Coleosporium euphrasia*, près de la voie ferrée, *Thelephora terrestris* et les aecies de la rouille *Puccinia poarum* sur *Tussilago farfara*, dans la carrière même, *Boletus luridus*, *Collybia fusipes*, *C. peronata*, *Daedaleopsis confragosa*, *Inocybe decipiens*, *I. dulcamara*, *I. bongardii*, *Lactarius aquizonatus* (seule station au Luxembourg), *L. blennius*, *L. pergamenus*, *Lepiota cristata*, *Marasmius rotula*, *Piptoporus betulinus*, *Pluteus villosus* (= *P. ephebeus*), *Psathyrella candolleana*, *Pycnoporus cinnabarinus*, *Russula heterophylla*, *R. versicolor*, *Scleroderma areolatum*, *Stereum hirsutum*, *Xerocomus subtomentosus,* à la sortie de la carrière, dans une pessière, *Clitocybe gibba* et *Geastrum fimbriatum* (= *G. sessile*).

M.-T. Tholl et J. Turk

Permanences mycologiques du 16 septembre au 6 novembre 2000

Les permanences ont eu lieu tous les lundis et samedis de 18 à 20 heures à la Maison de la nature à Kockelscheuer. Des membres du Groupe de recherche mycologique de la SNL se tenaient à la disposition des amateurs de champignons pour déterminer leurs récoltes, pour répondre aux questions concernant la mycologie, mais aussi pour essayer

de corriger certaines conceptions dangereuses sur la possibilité de contrôler la toxicité des champignons, comme par exemple au moyen d'un oignon ou d'une cuillère en argent. Parfois, nos déterminateurs sont obligés de faire un gros effort pour persuader les gourmets que même une espèce renommée bon comestible peut provoquer de graves indispositions, quand la récolte se trouve en état de décomposition au moment de la préparation à la cuisine.

Promenade mycologique du 1er octobre 2000

Guides: plusieurs membres du Groupe de recherche mycologique de la SNL.

Nous sommes retournés cette année au „Grousseboesch" près de Niederanven (Gauss-Luxembourg 87/80; IFBL: L8.58.32), futaie sur marnes du Keuper, où nous avions déjà fait notre promenade mycologique en 1995 (Bull. Soc. Nat. luxemb. 97: 254).

Bien que la poussée extraordinaire de cet automne ne soit arrivée que plus tard, il y avait déjà bon nombre d'espèces à présenter aux participants fort intéressés. Les amateurs de la casserole avaient même l'occasion de remplir leurs paniers de trompettes des morts et de chanterelles en tube, qui y poussaient en abondance. Il faut dire qu'une poussée extraordinaire des représentants du groupe des chanterelles était typique pour la saison 2000 au Luxembourg et en Lorraine voisine.

Voici la liste des espèces observées, qui n'est nullement complète, car nous n'avons pu voir et noter toutes les récoltes, tellement les participants étaient actifs.

Ascomycota: *Elaphomyces muricatus*, *Helvella lactea* (espèce très rare), *H. macropus*, *Hymenoscyphus fructigenus*, *Peziza succosa*, *Xylaria hypoxylon* (à remarquer que les petites espèces d'ascomycètes ne sont guère recherchées par le grand public au cours des promenades).

Basidiomycota: *Amanita citrina*, *A. phalloides*, *Bjerkandera adusta*, *Boletus erythropus*, *Botryobasidium laeve*, *Botryohypochnus isabellinus*, *Cortinarius alcalinophilus* (=*C. fulmineus*) (espèce très rare), *C. elatior*, *C. hinnuleus*, *C. purpurascens*, *C. splendens*, *Calocera viscosa*, *Cantharellus cinereus*, *Cantharellus tubaeformis*, *Cantharellus tubaeformis* var. *lutescens*, *Ceriporiopsis gilvescens*, *Clavariadelphus junceus*, *Clavariadelphus pistillaris*, *Clavulina cinerea*, *Clavulina coralloides* (=*C. cristata*), *Clitocybe odora*, *Collybia confluens*, *Coprinus lagopus*, *Craterellus cornucopioides*, *Cystoderma amianthinum* f. *rugosoreticulatum*, *Cystolepiota seminuda*, *Dacryomyces stillatus*, *Daedalea quercina*, *Daedaleopsis confragosa*, *Entoloma euchroum* (espèce assez rare), *Exidia glandulosa*, *Femsjonia peziziformis*, *Flammulina velutipes* (sur souche de saule), *Fomes fomentarius*, *Fomitopsis pinicola*, *Fuscoporia ferrea*, *Galerina marginata*, *Ganoderma lipsiense*, *Gloeophyllum odoratum*, *Gymnopilus spectabilis*, *Hebeloma radicosum* (poussant en touffe), *H. sacchariolens*, *Hydnum repandum*, *Hymenochaete rubiginosa*, *Hyphodontia paradoxa*, *Hyphodontia radula*, *Hypholoma fasciculare*, *Hypochnicium punctulatum*, *Inocybe cookei*, *I. flocculosa* var. *flocculosa*, *I. petiginosa*, *I. sindonia*, *Laccaria amthystina*, *Lactarius blennius*, *L. camphoratus*, *L. chrysorrheus*, *L. fulvissimus*, *L. laccata* s. l., *L. mitissimus*, *L. nebularis*, *L. pallidus*, *L. quietus*, *L. romagnesii*, *L. ruginosus*, *L. vellereus*, *L. zonarius*, *Lepiota clypeolaria*, *Lepista inversa*, *Lycoperdon echinatum*, *L. perlatum*, *L. pyriforme*, *Lyophyllum decastes*, *Marasmius alliaceus*, *M. wynnei*, *Megacollybia platyphylla*, *Meruliopsis corium*, *Mutinus caninus*, *Mycena filopes*, *M. galericulata*, *M. maculata*, *M. pura*, *M. rosea*, *Myxarium subhyalinum*, *Oudemansiella mucida*, *O. radicata*, *Octavianina asterosperma*, *Panellus stipticus*, *Peniophora quercina*, *Phlebia rufa*, *Phlebiella*

tulasnelloidea, *Pleurotus ostreatus*, *Polyporus badius*, *Polyporus varius*, *Postia caesia*, *Postia stiptica*, *Postia subcaesia*, *Psathyrella multipedata* (espèce rare observée déjà en 1995), *Russula atropurpurea*, *R. aurora* (=*R. rosea*), *R. cyanoxantha* var. *peltereaui*, *R. densifolia*, *R. fageticola* (=*R. mairei*), *R. fellea*, *R. lepida*, *R. nigricans*, *R. ochroleuca*, *R. olivacea*, *R. solaris*, *R. vesca*, *R. veternosa*, *Ramaria flaccida*, *R. stricta*, *Scleroderma verrucosum*, *Stereum hirsutum*, *Stropharia semiglobata*, *Subulicystidium longisporum*, *Tephrocybe rancida*, *Thelephora penicillata*, *Tomentella fuscocinerea* (sur le cuir d'une chaussure laissée en forêt) *Tomentella viridula* (première station pour le Luxembourg), *Trametes versicolor*, *Trechispora hymenocystis*, *T. stellulata*, *Tremella mesenterica*, *Tricholoma album*, *T. scioides*, *T. sejunctum*, *T. sulphureum*, *T. ustaloides*, *T. virgatum*, *Vuilleminia comedens*.

B. Schultheis et M.-T. Tholl

Exposition mycologique du 8 octobre 2000 au «natur musée»

L'exposition fut organisée par les membres du Groupe de recherche mycologique de la SNL. Elle présentait les principaux champignons comestibles et toxiques de nos régions.

Assemblée générale ordinaire du 27 janvier 2001

L'assemblée se tient dans la grande salle de la Maison de la nature à Kockelscheuer. Le président souhaite la bienvenue aux membres présents. Il salue en particulier la présence de MM. Tit Mannon, président de la ligue Natura et François-Charles Muller, président à la fois de la Fondation *Hëllef fir d'Natur* et de l'association Maison de la nature. Le président donne ensuite un bref aperçu sur l'état de la Société et dresse le bilan général des activités de l'année 2000. Il rappelle la collaboration de la SNL au sein de la ligue Natura, de la Fondation *Hëllef fir d'Natur*, de la Maison de la nature et de la Fondation Faune-Flore. Il évoque la création récente du site Internet de notre Société sous www.snl.lu, site hébergé sur le serveur du Musée national d'histoire naturelle. La SNL compte à cette date 565 membres.

La secrétaire, Mme Mady Molitor, donne un aperçu détaillé sur les activités de la SNL en 2000. Les rapports d'activités des groupes de travail sont présentés par Mme Marie-Thérèse Tholl (Groupe de recherche mycologique), MM. Guy Colling (Groupe botanique; participation de la SNL à la Fondation Faune-Flore) et Carlo Braunert (Groupe entomologique). M. Paul Diederich donne des explications sur la réalisation du dernier numéro (101) du bulletin de la SNL: à partir de 2000, M. Laurent Schley (absent ce soir pour cause de réunion familiale) assume la charge de rédacteur principal (relations avec les auteurs et les 'referees', formatage sur ordinateur); M. Paul Diederich effectue la mise en page sous InDesign et la relation avec l'imprimerie; le bulletin est remis sur CD-ROM à l'imprimeur.

M. Jean-Marie Mangen présente l'état d'avancement de la réalisation d'un livre sur le Mullerthal qui sera édité par la SNL.

Remise d'un chèque de 30.000 F à la Fondation *Hëllef fir d'Natur*. MM. Tit Mannon, président de Natura et François-Charles Müller, président de la fondation HFN et président de la Maison de la nature, adressent la parole à l'assemblée.

Membres décédés en 2000 (l'année d'adhésion à la SNL est indiquée entre parenthèses): MM. Guillaume Daubach (1950), Emile Erpelding (1953), Théo Dumont (1952); Mme Marie-Marguerite Jungblut-Raus (1988); M. Charles Kremer

(1978); Mme Yolande Lopez (1996). M. Jean Werner évoque le souvenir de M. Jos. Hoffmann, professeur de biologie et zoologiste réputé, décédé en 2000, qui fut membre de notre Société pendant de longues années.

Nouveaux membres adoptés par l'AG: Paul Arendt, Roodt/Syre; Melanie Cardew, Junglinster; Remedios Agea Herreira, Luxembourg; Robert Berg, Oetrange; Germaine Betz, Luxembourg; Rudy Brimmer, Heisdorf; José Manuel Cepeda, Luxembourg; Robert Colbach, Heffingen; Claudine Felten, Haller; FÖA Landschaftsplanung, Trier; Fabien Meisch, Mamer; Danièle Murat, Mondorf-les-Bains; Ana Isabel Ordonez, Clemency; Martine Regenwetter, Esch-sur-Alzette; Françoise Rollinger, Lamadelaine; Léon Schloesser, Baschleiden; Tania Simon, Nospelt; Gaby Thirifay, Oberkorn; Jos. Thoma, Crauthem; Ben Thuy, Steinsel; Ute Winter, Trier.

Election du comité et du président pour l'année 2001: Claude Meisch (président), Jean Werner (vice-président), Mady Molitor (secrétaire), Liliane Schroeder (trésorière), Carlo Braunert, Guy Colling, Paul Diederich, Raoul Gerend, Jean-Marie-Mangen, Guy Marson, Marie-Thérèse Tholl. M. Léopold Reichling, président d'honneur, assiste avec voix consultative aux réunions du comité. Membres cooptés: MM. Jean-Claude Kirpach, Christian Ries, Marc Bellion et Laurent Schley.

C. Meisch

Rapport de la trésorière pour l'année 2000

		Recettes	Dépenses
Cotisations et dons			
Cotisations SNL		251.000	
Haus vun der Natur			12.000
Hëllef fir d'Natur			35.250
Cotisation Natura			2.500
Divers			1.350
Subside 1999		120.000	
Bulletin 100			
Divers et logiciel			33.811
Imprimante (vente et achat)		4.000	34.281
Imprimerie			220.624
Envoi			56.500
Excursion		11.900	18.000
Envois			116.798
Groupe mycologique			4.938
Stage lichens			6.643
Intérêts et primes		165.223	
Frais			321
		552.123	543.016
Avoir 1er janvier 2000	5.399.504		
Excédent recettes	9.107		
Avoir 31 décembre 2000	5.408.611 LUF		
	134.075,9645 EUR		

Dans cette somme sont compris 266.645 LUF (6.609,9568 EUR) appartenant au Groupe de recherche mycologique.

L. Schroeder